



PORTUGAL

Discours de Madame Teresa Gouveia

Ministre de l'Environnement et des Ressources Naturelles du

Portugal à la Première Conférence des Parties à la
Convention-Cadre sur les Changements Climatiques

Berlin

le 6 avril 1995



Madame la Présidente

C'est avec beaucoup de plaisir que je suis ici parmi vous et je tiens à remercier le Gouvernement allemand et la ville de Berlin de l'excellente organisation de la Première Conférence des Etats Parties à cette Convention. J'ajoute mes félicitations pour le choix de Bonn comme siège permanent du Secrétariat de la Convention.

Dans les initiatives qui sont en train d'être développées sous les auspices des Nations Unies dans le domaine de la défense de l'environnement, il faut reconnaître l'intérêt de tous les pays - indépendamment de son stade de développement social, économique et technologique - dans la recherche de solutions convergentes et adéquates pour la résolution des problèmes environnementaux envisagés par l'ensemble des Etats et par la société contemporaine.

Cette première Conférence témoigne, justement, cette tendance politique basée sur le principe de la solidarité internationale.



La Conférence de Rio a été, sans doute, un événement politique d'importance mondiale. Je rappelle l'engagement du Portugal à cette Conférence, au moment même où mon pays avait la Présidence des Communautés Européennes en 1992 et les efforts que nous avons déployés, du côté portugais, pendant les négociations de la Convention-Cadre sur les Changements Climatiques. Le Portugal a signé et ratifié cette Convention.

Madame la Présidente

La situation du Portugal dans l'espace géographique du Sud de l'Europe lui accorde des caractéristiques méditerranéennes avec des répercussions sur son système climatique, en particulier dans les régions du sud qui ont été soumises à des périodes de sécheresse significatives. Cette situation est envisagée avec préoccupation, ce qui renforce l'engagement de mon pays dans les objectifs de la Convention.



Les rapports privilégiés du Portugal avec les Pays africains de langue officielle portugaise permettent des actions dans le domaine de la coopération, un rôle accru dans la protection de l'environnement et en témoignent sa solidarité avec la communauté internationale.

Il n'est pas prévisible que le Portugal atteigne des niveaux d'émissions gaseuses élevées ni des situations de dégradation de l'environnement préoccupantes. Cependant, mon pays participe dans l'effort commun des pays de l'Union Européenne visant la limitation des émissions.

Le Portugal a poursuivi, dans ces dernières années, un effort considérable de développement. Nous sommes sûrs, qu'il est possible d'accomplir une croissance durable. Nous sommes favorables à l'intégration des questions environnementales dans les différentes politiques sectorielles comme condition nécessaire pour le développement durable.



Le Portugal a un Plan de Développement Régional qui révèle, exactement, la teneur de ses préoccupations environnementales par rapport aux grandes tendances de l'évolution au niveau international: l'atténuation de la croissance démographique, la réduction des impacts environnementaux sur les grands centres urbains, la protection des forêts et la rénovation des pratiques agricoles.

D'un autre côté, le Plan National de Politique d'Environnement, approuvé par le Gouvernement portugais, attache une attention particulière aux compromis résultants de la Conférence de Rio, dans le cadre d'une politique commune à l'échelle européenne et dans le renforcement de la coopération internationale.

À cet effet, nous disposons d'un Programme National d'Énergie qui est en vigueur jusqu'à 1999 et qui vise la promotion du développement des ressources énergétiques endogènes à travers l'utilisation d'énergies nouvelles et renouvelables, de la conservation et de son usage rationnel.

L'introduction du gaz naturel, au Portugal, comme source d'énergie alternative traduit justement, l'option pour une source d'énergie plus efficace.



Je souligne que le Portugal considère de la plus grande importance la contribution des nouvelles technologies que minimisent les problèmes environnementaux qui mènent aux changements climatiques.

Il est, d'ailleurs, dans ce scénario qui s'inscrit la très importante initiative de l'OCDE/AIE présentée par ma collègue des Pays Bas. Nous estimons que ce domaine d'intervention - la promotion des nouvelles technologies - est, aussi, un instrument privilégié vers une progressive convergence économique, technique et scientifique des différents pays et régions du Globe.

Madame la Présidente

Je souhaite souligner l'importance des Rapports Nationaux, puisqu'ils mettent en relief les efforts entrepris par les pays dans l'implémentation de la Convention et permettent d'afférer le degré d'accomplissement de ses objectifs.

Je suis sûre que la solution des problèmes découlant des changements climatiques exige une multiplicité d'actions qui doivent être poursuivies par les institutions et par les agents de la société.



C'est seulement avec cette action concertée de tous et avec la prise de conscience des responsabilités attribuées à chacun de nous, que nous pouvons consolider une stratégie pour résoudre les problèmes environnementaux qui nous affectent.

L'organisation de cette première Conférence ira, sans doute, stimuler la continuité des travaux dans les différents domaines de la Convention-Cadre sur les Changements Climatiques.

Je vous remercie.